

DECISION
DU CONSEIL NATIONAL DE REGULATION
N° 01/09/AR/CNR/DT

LE CONSEIL NATIONAL DE REGULATION :

- Vu la loi n° **2001-18** du **25 Janvier 2001** relative à l'Autorité de Régulation Multisectorielle ;
- Vu la loi n° **99.019** du **11 Juillet 1999** relative aux télécommunications ;
- Vu l'arrêté n° **130/MIPT** en date du **21 Février 2001** définissant les modalités d'octroi, de réglementation et de contrôle des licences et autorisations ;
- Vu l'arrêté n° **528/MIPT** en date du **18 Juillet 2000** portant attribution de la licence n° **2** d'établissement et d'exploitation d'un réseau de télécommunications cellulaire ouvert au public de norme GSM au bénéfice de la Société Mauritanienne de Télécommunications (Mauritel sa) ;
- Vu le Cahier des Charges de la licence n° **2** signé le **18 juillet 2000** ;
- Vu le rapport d'enquête de l'Autorité de Régulation **du 10 au 14 février 2009** ;
- Vu la lettres n° **0306 /AR/CNR/DT/RTR** du **18 février 2009** tenant lieu de mise en demeure pour l'opérateur **Mauritel SA** de se conformer aux prescriptions du Cahier des Charges en terme de qualité de service;
- Vu le rapport de la mission de contrôle menée du **29 mars au 1^{er} avril 2009** par l'Autorité de Régulation ;
- Vu la lettre de l'Autorité de Régulation n° **0555/AR/CNR/DT** du **07 mai 2009** tenant lieu de notification de griefs à **Mauritel SA**;
- Vu la réponse de **Mauritel SA** par la lettre n°**0526/ MT/DG** du **13 mai 2009** ;
- Considérant que, par référence aux textes sus-visés, l'opérateur **Mauritel SA** s'est engagé à assurer en permanence aux utilisateurs du service, des niveaux de qualité conformes aux standards internationaux et, en particulier, aux normes de l'**UIT** et de l'**ETSI** ;
 - Considérant que les niveaux de qualité sur lesquels l'opérateur s'est expressément engagé en vertu de l'**article 9** du Cahier des Charges de la **licence N° 2** devraient permettre les minima suivants dans les agglomérations et sur les axes routiers desservis :
 - o Taux de perte maximum (GoS) de **5 %**, y compris lors d'évènements générateurs d'une forte densité d'utilisateurs (congrès, conférence, foire, etc...);
 - o Taux de coupure des appels : au maximum **3 %** ;

- Considérant qu'en dépit de la mise en demeure, l'opérateur **Mauritel SA** n'a pas remédié au manquement relevé dans la ville de Nouakchott, où il y a récidivé, comme il apparaît dans le rapport de la mission de contrôle du **29 mars au 1^{er} avril 2009**;
- Considérant que les motifs invoqués par **Mauritel SA** dans sa lettre n°**0526/MT/DG du 13 mai 2009** ne sont pas pertinents pour justifier le manquement grave à ses obligations contractuelles ;
- Considérant la gravité du manquement relevé par rapport aux engagements en terme de qualité de service prescrits par les Cahiers des Charges, d'une part, et leur conséquence dommageable pour la communauté des utilisateurs, d'autre part ;
- Considérant qu'il appartient au Conseil National de Régulation de veiller au respect des engagements découlant de la loi, des règlements et des Cahiers des Charges signés par l'opérateur **Mauritel SA** en lui appliquant les sanctions prévues par la législation en vigueur ;

DECIDE

Article 1^{er} :

Une sanction pécuniaire (*) d'un montant de : **Quatre Millions Neuf Cent Cinquante Mille Ouguiyas (4 950 000 UM)** est appliquée à l'opérateur **Mauritel SA** pour manquements aux engagements en terme de qualité de service prescrits par **l'article 9** du Cahier des Charges de la **licence N°2** objet de l'arrêté n° : **R 528 du 18/07/2000** notamment le **taux de perte d'appels**

Article 2 :

La sanction pécuniaire ci-dessus sera recouvrée comme créance de l'Etat et versée au Trésor Public.

Article 3 :

Le Directeur des télécommunications et de la Poste est chargé de l'application de la présente décision.

Le Président

Mohamed Salem OULD LEKHAL

(*) : La pénalité a été calculée conformément à **l'article 6 de la loi 99-019 du 11 juillet 1999** qui stipule que «*si le manquement n'est pas constitutif d'une infraction pénale, une sanction pécuniaire dont le montant est proportionné à la gravité du manquement et aux avantages retirés sans qu'il puisse excéder 7 millions d'Ouguiyas portés à 15 millions, en cas de nouvelle violation de la même obligation*»,